



SAINT-EUSTACHE

Saint-Eustache
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris
Tél. 01 42 36 31 05
paroisse@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org
18 février 2007

L'hommage à l'abbé Pierre

L'émotion était vraiment palpable, à l'intérieur comme à l'extérieur de la cathédrale Notre-Dame de Paris, pour les obsèques de l'abbé Pierre en ce froid vendredi du début du mois de février. Nous étions alors plusieurs dizaines de prêtres, accompagnés par une dizaine d'évêques, et nous enterrions l'un des nôtres. Mais il était à tout le monde, l'abbé : une foule nombreuse s'était réunie pour ce dernier à-Dieu au rebelle prophétique. La messe fut sobre, recueillie, la procession de sortie fort émouvante, parmi les larmes de tant et tant d'anonymes mêlées aussi à celles de personnalités du monde politique et culturel.

Il nous reste après ce départ un formidable élan du cœur, ce cri permanent, cet appel à sortir de nous-mêmes. Il nous reste de très beaux textes, d'une profonde spiritualité, dans un très beau cœur à cœur avec Dieu. L'engagement d'une vie fragile auprès des plus petits. La « désillusion enthousiaste », voilà le programme que Henry Grouès, l'abbé Pierre, avait retenu du très beau récit des pèlerins d'Emmaüs peint par saint Luc, à la toute fin de son Évangile.

Il s'agit maintenant pour nous tous de vouloir encore et toujours susciter de tels élans et de savoir parfois laisser parler les cœurs avant la raison. L'espérance et la charité doivent inlassablement pouvoir accompagner notre foi. Merci encore, l'abbé, pour ce rappel à notre siècle !

Hervé Giraud, prêtre de l'Oratoire, vicaire à Saint Eustache.

J'ai mis du temps à répondre

J'ai mis du temps à répondre... c'est qu'il faut du temps pour décrire les relations avec l'Abbé Pierre. Je pense que beaucoup de personnes réalisent qu'il a été un prophète, avec toutes les caractéristiques du prophète. C'était un prophète malheureux de la misère des hommes, et il l'a clamé sur tous les médias possibles, jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

Ayant dit cela, les relations que l'on a avec un prophète ne sont pas obligatoirement faciles, surtout quand on est président d'une communauté qui – dans son histoire – s'est dissociée de lui en créant alors qu'il était malade *l'Union Centrale des Communautés*. Le Père ne l'a jamais digéré, au point qu'il a fallu un double chantage pour le faire participer à notre 50^{ème} anniversaire !

Je suis un manager, il est un prophète. J'ai été appelé à Emmaüs (mais pas par lui), je suis venu, j'ai apporté ma compétence de manager dont le mouvement a bien besoin. Il faut admettre que Emmaüs est un mouvement, pas une organisation ! Je l'ai rencontré à chaque réunion, cela a été à chaque fois un moment fort. Je me reconnais dans ses appels, je fais ce que je peux faire. Lui le reconnaissait aussi,

mais il faut se rappeler qu'il a été roulé dans la farine et volé par un certain nombre de gens qui prétendaient s'occuper de ses affaires. Donc une petite méfiance peut être... mais aussi un vrai plaisir de discuter, car il aimait les gens intelligents, comme il disait. Je pourrais aller à raconter une petite histoire personnelle qu'il m'a racontée, mais j'aurais alors le sentiment de ne rien apporter, sinon une goutte d'eau dans la mer des petites histoires avec lui.

Pour mon engagement, j'ai le sentiment d'être là où j'ai été appelé, et c'est une sensation assez surprenante. Toutes les difficultés que j'ai vécues n'ont été que peu de choses par rapport à tout ce que le mouvement m'a apporté, et au soutien sans faille (ignorant de mes chagrins, comme pour tous les compagnons avec lesquels la règle est de ne rien demander, mais de laisser venir).

Qu'est ce que c'est qu'être engagé dans Emmaüs ? Je crois que c'est accompagner discrètement des gens dans la peine, en travaillant ensemble, de les aider dans leur démarche, de partager du pain, et de leur donner de l'espoir par notre regard pour qu'ils se retournent tous seuls, et trouvent leur voie. J'ai eu l'occasion de voir ce phénomène, source d'émotions fortes, enrichissant pour tous. Mais la définition est très large, et elle explique pourquoi il y a autant de diversité dans le mouvement. Je pense que si le Père était passé à la Soupe, il aurait dit « Vous êtes Emmaüs », s'il passait à la Pointe un samedi après-midi, il dirait la même chose, comme à tous ceux qui servent les plus souffrants. Encore une fois, c'était un prophète, il portait son message à tous ceux qui pouvaient l'entendre. Ce que j'ai appris dans ce mouvement, c'est – au-delà de sa diversité – la richesse des relations avec les autres, petits ou grands, dès que l'on se regarde en profondeur, et que l'on agit ensemble. Ce que j'apprends encore et toujours, c'est l'amour de l'homme, qui commence par le respect, puis la curiosité aimante de l'être en devenir, et la confiance absolue, souvent trahie, mais jamais bafouée.

Il est certain que pour un homme d'entreprise comme moi, une communauté a tous les ingrédients pour échouer : un turnover de 30% par an avec des personnes qui partent sans crier gare, mais aussi des hommes qui arrivent souvent abîmés, et pour lesquels il faut trouver un travail tout en les laissant se reconstruire. Et pourtant, ça marche ! Emmaüs est fort de 442 associations membres ou associées dans 47 pays, dont la gestion est totalement décentralisée, et qui travaillent sur des projets de solidarité, parfois ensemble, et sans subvention qui pourrait empêcher la parole du mouvement. Maintenant que je suis membre du conseil d'administration d'*Emmaüs Europe*, et d'*Emmaüs International*, je vois encore mieux la diversité des approches dans le mouvement. Cela va de la *Fondation Abbé Pierre* qui reçoit les dons pour financer le logement social et gère 10 000 logements HLM en Ile de France à *Emmaus Oruro* qui reçoit sur l'Alti Plano bolivien une trentaine d'enfants le samedi. Cela va des communautés anglaises, très orientées « business » par culture (mais respectant nos valeurs avec beaucoup de rigueur) aux communautés africaines plus riches que le voisinage et qui agissent comme les monastères au Moyen-Âge sur leur environnement. Cela va de groupes de plus de cent personnes à trois compagnons ayant décidé de vivre ensemble. Cette diversité d'actions n'est reliée que par une valeur « servir premier le plus souffrant », « ensemble ».

Le Père est en « grandes vacances », le mouvement est orphelin, mais avec ce mot « continuons », que le Père nous a répété de plus en plus souvent il est adulte et dispose de toutes les ressources pour développer ses actions. Merci Père pour ce message tant répété, et si riche de sens. Et si quelqu'un souhaite répondre à cet appel, qu'il vienne nous voir !

Alain Capmas, paroissien de Saint-Eustache,
ami de la communauté Emmaüs de Bougival (78)

Agenda

dimanche 18 février 2007 : 5^{ème} étape de la **Route des psaumes** Après la messe de 11h, *déjeuner paroissial* (chacun apporte un élément sucré ou salé à partager entre tous, Saint-Eustache fournit eau, pain, vin et café). A 14h, *conférence de M. Raphy Marciano*, directeur du Centre communautaire juif de Paris, sur le thème suivant : « les psaumes dans la vie juive. » A 16h, « *Vêpres parisiennes* » dans l'église.

mardi 20 février 2007 ➤ 19h30, réunion du *groupe Sida Vie spirituelle* (presbytère).

mercredi 21 février 2007 ➤ *Mercredi des Cendres*. Messe avec imposition des cendres à 12h30 et à 19h30 (attention, pas de messe à 18h). Quête au profit de la *Soupe* dans les rues.

jeudi 1^{er} mars 2007 ➤ 18h45, « *Remise en forme spirituelle* », autour de Jean de la Croix et de Thérèse d'Avila, avec le P. Gilbert Caffin, salle saint Philippe Neri (presbytère).

jeudi 8 mars 2007 ➤ 20h30, *réunion de fiancés* (salle des Chanteurs).
➤ 18h30, Conseil d'administration de *l'Association de la rue Montorgueil*, qui gère CERISE (salle saint Philippe).
➤ 20h30, *réunion de fiancés* (salle des Chanteurs).
➤ 20h30, « *Évangile de saint Luc* », avec le P. Hervé Giraud, salle saint Philippe Neri (salle saint Philippe).

dimanche 11 mars 2007 ➤ *Journée des donateurs de Saint-Eustache*.

Après la messe de 11h, présentation publique de la *restauration des grandes verrières Soullignac* du chœur, par M. Didier Allioud, chargé de la restauration en 2006.

13h, *déjeuner des donateurs* dans la salle des Chanteurs (chacun apporte un plat à partager, salé ou sucré – Saint-Eustache fournit couverts, pain, eau, vin et café). Le déjeuner sera suivi d'une conférence de M. Allioud dans la Salle des chanteurs.

Un petit écho d'une montée de Saint-Eustache à Montmartre

Le P. Forestier, notre curé, nous a proposé une nuit de prière à la basilique Montmartre le 9 février dernier. Cette invitation retient mon attention. Pourquoi pas ? Je n'y vais pas souvent et encore moins la nuit, pourtant du boulevard Haussmann au début de la rue Laffitte je la vois régulièrement au loin étincelante de blancheur avec ses bulbes piriformes. En moins d'une demi-heure je suis à Montmartre et un peu essoufflée par la montée de la rue du Chevalier de La Barre, j'arrive enfin. Mais ne faut-il pas toujours

monter pour rencontrer Dieu ? Comme Moïse monta au Sinaï, comme le Christ lui-même monta sur le Mont Thabor.

Arrivée à bon port je retrouve le petit groupe qui se réunit dans un premier temps pour préparer « notre » nuit, puis dans un deuxième temps nous assistons à la dernière messe qui se célèbre dans Paris. Enfin, à partir de 23h par groupe de deux ou trois, nous venons prier pendant une heure puis les suivants arrivent pour nous relayer. Ainsi, cette nuit là c'est « tout Saint-Eustache » qui, associé à nos prières, est à la basilique Montmartre.

Je suis au milieu de la nuit dans ce grand édifice où enfin tout est calme. Plus un touriste, un faible éclairage, le seul bruit de quelques présences humaines qui, comme moi, se recueillent dans l'obscurité. Le bâtiment prend un autre aspect, il est à la fois plus grand et en même temps plus intime. Au sommet de l'autel, dans un grand ostensor, l'hostie blanche me rappelle sa présence.

Un choix de psaumes nous a été proposé pour nous aider dans notre méditation. « Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi » implore le psalmiste dans le psaume 26 (27), « Parle, car ton serviteur écoute » (1S 3, 11). Je ne sais pas s'il me parlera cette nuit, mais je suis là et je pense aux moines du « Grand Silence » qui dans la nuit se relèvent pour aller chanter, tandis que seule la petite flamme vacille dans la nuit noire de l'édifice. Eux c'est tous les jours jusqu'à la fin de leur vie qu'ils vont dans la nuit prier ainsi. Pour moi, c'est déjà fini, une heure çà passe vite ! Merci à ceux qui m'ont permis de venir prier ainsi au cœur de la nuit. Bénédicte de Bengy-Puyvallée.

Informations

Absence : M. Louis Robiche sera absent du jeudi 15 février au jeudi 1^{er} mars 2007. Le P. Hervé Giraud sera absent du 22 février au 3 mars 2007. Le P. Luc Forestier sera absent du 26 février au 4 mars 2007.

Carême : le programme du Carême 2007 à Saint-Eustache, « Toi qui enlèves le péché du monde... », est disponible à l'accueil.

Informations diocésaines

Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris : Qu'est-ce que la vérité ?

Depuis 1835, les *conférences de Carême à Notre-Dame de Paris* constituent un grand rendez-vous de réflexion sur l'actualité de la foi chrétienne. Mgr André Vingt-Trois, archevêque de Paris, en a confié la réalisation à des personnalités représentatives du monde de l'art, des sciences humaines, de la littérature, de la philosophie, de la communication et de la théologie qui s'exprimeront, dans le respect mutuel, sur la question de la vérité à partir de leurs convictions, chrétiennes ou non. Ces conférences seront données en la cathédrale Notre-Dame de Paris chaque dimanche de Carême de 16h30 à 17h15 et seront suivies par les vêpres à 17h45 et la messe à 18h30.

I. Dimanche 25 février 2007 : Vérité de la foi et vérité de la raison ? M. Pierre Manent, philosophe, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales – P. Michel Fédou, jésuite, Président du Centre Sèvres.

Cerise

Mercredi 28 février 2007 de 19h à 20h – *La Cerise sur le piano* – Récital de piano (Anti Mannien)

Mercredi 7 mars 2007 de 19h à 20h – *La Cerise sur le piano* – Récital de piano (Jacques Léon)

Samedi 10 mars de 10h à 19h – dimanche 11 mars de 11h à 18h

CERISE vide son grenier.

Tous vos dons d'objets, livres et vêtements sont bienvenus jusqu'au vendredi 9 mars. Nous vous attendrons ensuite pour les journées de vente ; vous participerez ainsi à l'embellissement de votre centre et à la qualité de son accueil. Le **Café Reflets** sera ouvert à cette occasion.



46 rue Montorgueil – 75002 Paris – Tél. 01 42 21 43 18 – www.centrecerise.com